

[Texte]

Mr. McCrossan: If you take the example of a Schedule B with an Asian parent. . . Obviously we know that the Japanese financial institutions are becoming exceptionally important. It seemed to me we heard evidence during our travels that a number of financial institutions wanted access to the U.S. market without taking U.S. sovereign risk. Does that not suggest a certain logic to Mr. Warner's presentation?

• 1705

Mr. Ernewein: International banking is not walk-in business. Having someone on the border will not be key to establishing or attracting new business. It is a question of whether you have the infrastructure and—

Mr. McCrossan: If I think of normal international banking as done in New York, for example, does the bill before us not anticipate something else? It requires that almost all the business be done in the city specified to qualify as international banking. Does it not imply that you are looking for walk-in business? If it were applied for abroad, it would almost disqualify under this restrictive legislation.

Mr. Ernewein: I do not believe it is the case. The legislation requires that the activities performed in Canada—

Mr. McCrossan: Solicitation was one of them.

Mr. Ernewein: That is correct. It can be an aspect that will render it eligible for the international banking centre provisions.

The Chairman: You only have to do one of the things. It can solicit, manage or—

Mr. McCrossan: Does that not prove the argument? So long as they set up the service centre Mr. Warner is talking about and do one of those functions on the reserve, given that it is already in part of New York State, there is a significant advantage for banking with the United States.

Mr. Ernewein: I do not know that it would necessarily follow.

Mr. McCrossan: If it would not necessarily follow, can you see any disadvantages which would flow to Canada by virtue of naming the reserve?

Mr. Ernewein: Perhaps it is not achieving a great deal.

Mr. McCrossan: Can any of the officials see any disadvantage in accepting Mr. Warner's amendment?

Mr. Farber: We are not here to debate that issue. We are here to give you answers on the international banking centre proposal as contained in Bill C-64. I am not at liberty to tell you whether my Minister would agree with naming any other location, the reserve or any other place. This is the bill on which we are here to give you answers.

[Traduction]

M. McCrossan: Prenons l'exemple d'une banque de l'annexe B dont le siège social est situé en Asie. . . Nous savons, évidemment, que l'importance des institutions financières japonaises croît d'une manière exponentielle. Au cours de nos audiences, des témoins nous ont dit qu'un certain nombre d'institutions financières souhaitaient avoir accès au marché américain sans vouloir assumer le risque souverain aux É.-U. Cela ne confère-t-il pas une certaine logique à l'exposé de M. Warner?

M. Ernewein: Un centre bancaire international n'offre pas de services au comptoir. Le fait d'avoir un centre à la frontière n'attirera pas davantage de clients. Ce qui importe, c'est l'infrastructure et. . .

M. McCrossan: Ce projet de loi ne prévoit-il pas autre chose, comme les activités bancaires internationales normales exercées à New York, par exemple? Pour que ces activités soient reconnues comme des activités internationales, il exige qu'elles s'effectuent presque complètement dans les limites de la ville. Cela ne revient-il pas à un service au comptoir? Si on l'appliquait aux opérations à l'étranger, cette loi restrictive éliminerait presque ces activités.

M. Ernewein: Je ne pense pas que ce soit le cas. La loi exige que les activités exercées au Canada. . .

M. McCrossan: La sollicitation est l'une de ces activités.

M. Ernewein: C'est juste. Ce peut être un aspect qui le rendra admissible en vertu des dispositions relatives aux centres bancaires internationaux.

Le président: Il suffit d'une seule activité. On peut faire de la sollicitation, gérer ou. . .

M. McCrossan: Cela ne justifie-t-il pas la chose? Si l'on établit le centre de services dont parle M. Warner et si l'on exécute l'une de ces fonctions dans la réserve, compte tenu qu'elle se trouve déjà en partie dans l'État de New York, elle offre d'importants avantages pour des activités bancaires avec les États-Unis.

M. Ernewein: Je ne sais pas si ce serait forcément le cas.

M. McCrossan: Si ce n'était pas forcément le cas, verriez-vous quelques désavantages pour le Canada si l'on désignait cette réserve?

M. Ernewein: Ce ne serait peut-être pas si avantageux que cela.

M. McCrossan: Voyez-vous un inconvénient à accepter la modification que propose M. Warner?

M. Farber: Nous ne sommes pas ici aujourd'hui pour discuter de cette question. Nous sommes venus vous rencontrer pour répondre à vos questions au sujet de la proposition de centres bancaires internationaux présentée dans le projet de loi C-64. Je ne peux pas vous dire si le ministre accepterait de désigner un autre endroit, que ce